

Zeitschrift: Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier
Herausgeber: Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier
Band: 1 (1984)

Artikel: L'insurrectionnelle
Autor: D'Avray, C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-520186>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plaignons un peu moins, agissons un peu plus

L'INSURRECTIONNELLE

C D

Paroles de CH. D'AVRAY

Musique recueillie et arrangée
par l'Auteur

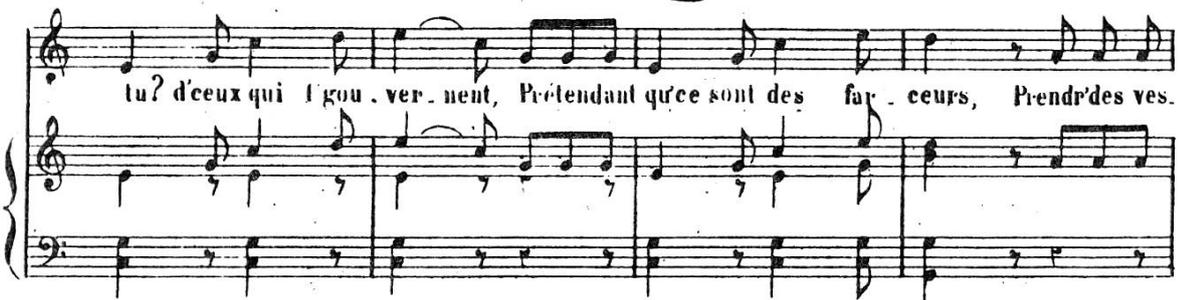
PIANO

Allto Modto

De quoi t' plains.



tu? d'ceux qui gou . ver . nent, Prétendant qu'ce sont des fa . ceurs, Prendr'des ves.



REFRAIN

sis pour des lan . ter . nes, Ça n'appartient qu'aux é . lec . teurs: Puisque l'gou.



ver . nement t'em, mer . de, Dans l'espoir faut pas qu'tou temps s'per . de Des maintenant



il faut chambar . der, Après tu n'sras plus em . mer . dé. FIN



1

De quoi t'plains-tu ? d'eux qui t'gouvernent,
Prétendant qu'ce sont des farceurs,
Prendr' des vessis pour des lanternes
Ça n'appartient qu'aux électeurs :

REFRAIN

Puisque l'gouvernement t'emmerde,
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde,
Dès maint'nant il faut l'chambarder
Après tu n's'ras plus emmerdé.

2

De quoi t'plains-tu ? de la police,
D'cell' des moeurs en particulier,
On n'trouve il faut y rendre justice
Pas plus maqu'reau qu'un policier

REFRAIN

Mais puisque la polic' t'emmerde
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde,
Dès maint'nant faut la chambarder,
Après tu n's'ras plus emmerdé.

3

De quoi t'plains-tu ? d'la bourgeoisie
Qui chaqu' jour rogn' ton morceau d'pain,
Eil' peut même à la fantaisie
Au besoin te fair' crever d'faim :

REFRAIN

Puisque la bourgeoisie t'emmerde
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde,
Dès maint'nant faut la chambarder,
Après tu n's'ras plus emmerdé.

4

De quoi t'plains-tu ? qu'on dis des messes
Et que la femm' suiv' les cagots,
L'curé lui chatouill' p'l'êt' les fesses,
Car les prêtres sont des saligauds :

REFRAIN

Puisque la religion t'emmerde
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde,
Dès maint'nant faut la chambarder,
Après tu n's'ras plus emmerdé.

5

De quoi t'plains-tu ? d'êtr' locataire,
Ne pai' plus de loyer vois-tu,
Si l'huissier d'ton propriétair' vient,
Fous lui ton soulier dans l'cul :

REFRAIN

Puisque les proprios t'emmerdent
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde
Dès maint'nant faut les chambarder
Après tu n's'ras plus emmerdé.

6

De quoi t'plains-tu ? d'la galonnaille,
Du plus grand comm' du plus petit,
C'est celui qui s'ra plus canaille,
Pour t'faire aller à biribi :

REFRAIN

Puisque la galonnaill' t'emmerde
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde
Dès maint'nant faut la chambarder,
Après tu n's'ras plus emmerdé.

7

De quoi t'plains-tu ? des compagnies
Où les chaouchs t'ont torturé
C'est comm' ça dans tout's les Patries
Il faut obéir ou crever.

REFRAIN

Mais puisque la Patrie t'emmerde
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde,
Dès maint'nant faut la chambarder
Après tu n's'ras plus emmerdé.

8

De quoi t'plains-tu ? de tout en somme
Tu ne vis plus qu'en revolte
En ce cas voilà ton d'voir d'homme,
Refais une autre société :

REFRAIN

Puisque celle où tu vis t'emmerde
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde,
D'fond en combl' faut la chambarder,
Après tu n's'ras plus emmerdé.